

Les trames coaxiales de division territoriale dans l'Angleterre médiévale

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 13.03.Q05

février 2023

Mots clés : Angleterre - divisions coaxiales - manoirs médiévaux - territoires planifiés

Cette fiche présente les trames coaxiales divisant certaines régions anglaises, et qui opèrent à un niveau supralocal. Pour cette raison, elles sont nommées "trames coaxiales de niveau territorial" ou "de division territoriale". Elles donnent une même et vaste disposition coaxiale à plusieurs communes, en prenant l'ensemble de chaque commune en compte et en l'insérant dans une bande ou un corridor.

La planimétrie du XIX^e siècle conserve de très spectaculaires vestiges de cette coaxialité territoriale dans plusieurs régions : Ripe et Chalvington dans le Sussex ; le versant sud-ouest des Chiltern Hills dans le Wiltshire ; les *downs* du Dorset, du Hampshire et du Wiltshire ; le Lincolnshire.

Un exemple pour mesurer le fait

L'exemple retenu porte sur le sud du Lincolnshire, et son caractère spectaculaire vient du fait qu'il est possible d'observer et de restituer, par tri morphologique, des bandes coaxiales pouvant aller jusqu'à 15 à 20 kilomètres de long. Cette région se trouve au sud de Lincoln. Les grandes bandes coaxiales ondulées déterminent la disposition de l'habitat médiéval, puisque les villages, correspondant tous à des manoirs du XI^e siècle attestés dans le *Domesday Book*¹, sont disposés en deux lignes.

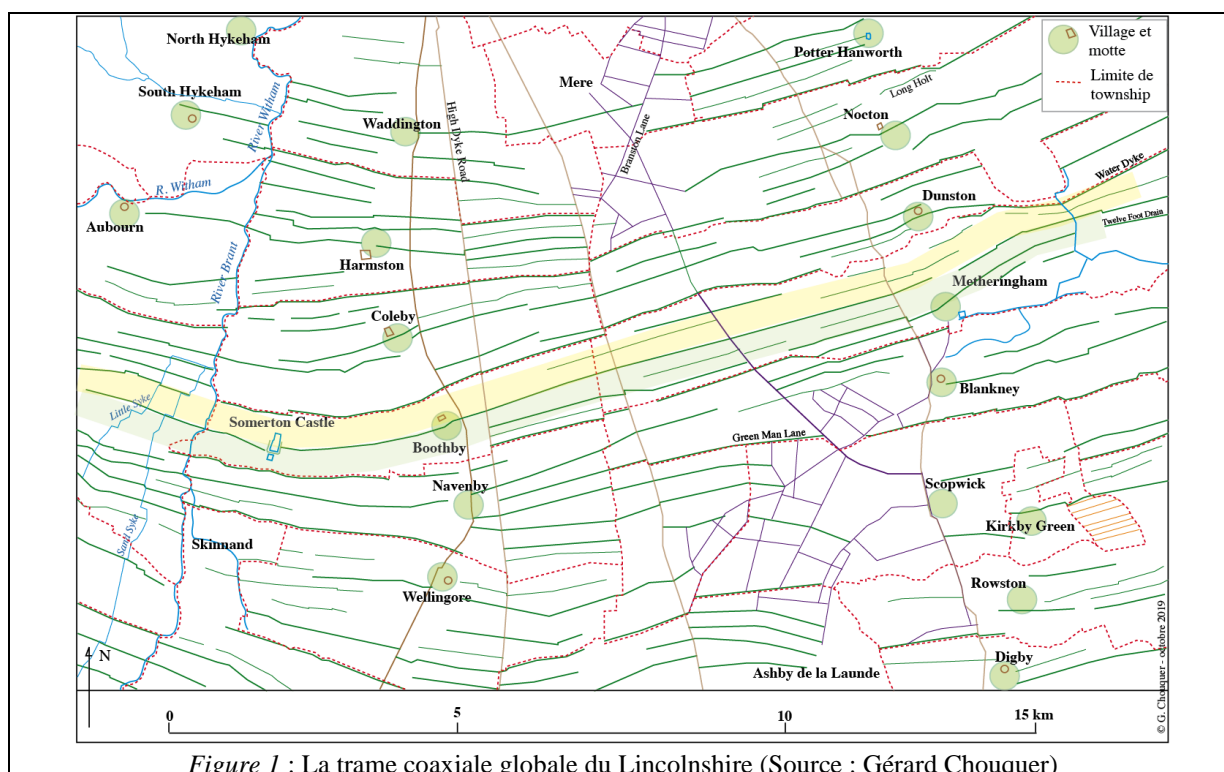
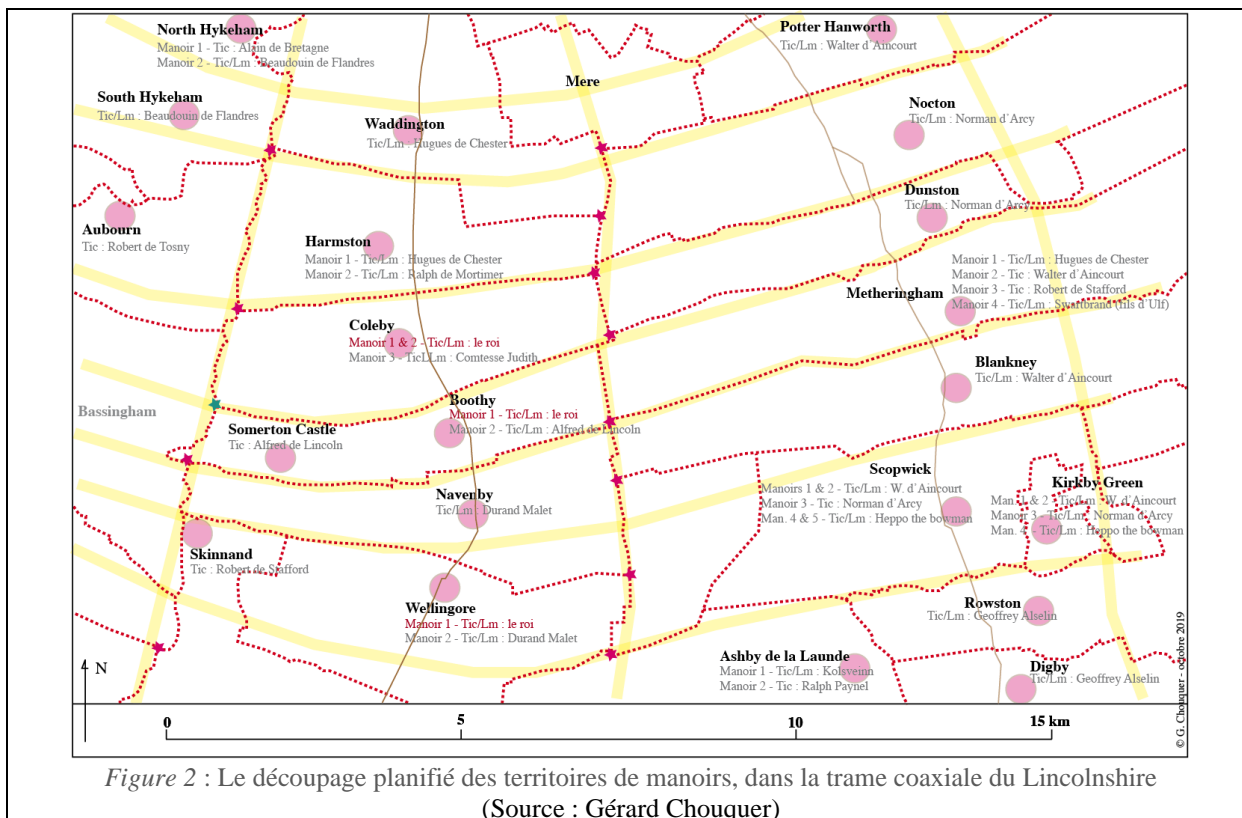


Figure 1 : La trame coaxiale globale du Lincolnshire (Source : Gérard Chouquer)

¹ Document résultant d'une vaste enquête, publié en 1086 sous Guillaume le Conquérant, et inventariant les environ 1 400 domaines de grands tenants et les 15 000 manoirs existant à cette époque dans l'Angleterre médiévale. Quelques rares régions ont échappé à l'enquête.

La seconde carte illustre la territorialisation que réalise le dispositif coaxial. Les limites des territoires villageois (pointillés rouges surlignés de jaune), la coaxialité d'ensemble et la répartition en chapelet des manoirs et des villages (pastilles roses) n'est pas fortuite lorsque la régularité est à ce point cartographiable. Les villages sont en effet adossés deux à deux, par des limites qui passent de part en part.



Une telle régularité n'est pas fortuite et transmet une influence de longue durée, comme l'exemple suivant va le mettre en évidence

Les parcellaires coaxiaux de la vallée de l'Avon et de Salisbury Plain (Wiltshire)

Dans une région archéologiquement célèbre, marquée par le nom prestigieux de Stonehenge, la planimétrie conserve des traces d'une organisation systématisée de l'espace géographique. Michael Aston relève que, dans la vallée de l'Avon et sur les deux versants, chaque établissement médiéval, de date haute, dispose de son unité foncière (*land unit*) sous la forme d'une longue bande attachée au village ou à la paroisse. Il y voit le reflet d'une attribution (*allocation*) des différents types de terres à chaque hameau ou village et, seulement à date plus tardive, une structuration manoriale et paroissiale.

Dans la cartographie détaillée (cf. Figure 3, page 3 et Figure 4, page 4) élaborée à partir de la carte la plus ancienne de l'*Ordnance Survey*² (qui ici date ici de 1886-1889), chaque bande part de la vallée et de son liseré de prairies humides, puis se développe sur le *field*, sur environ deux kilomètres, avant de se poursuivre sur les *downs*³, sur deux à trois kilomètres à nouveau. De chaque côté de la rivière, les bandes se développent sur cinq ou plus de cinq kilomètres. À l'ouest et au sud de la zone cartographiée, des formes identiques se poursuivent, attestant qu'il s'agit là d'un mode courant d'organisation et de division d'un territoire.

Il est en outre remarquable que des monuments protohistoriques (*tumuli*, tas de pierre, allées ou *cursus*, par exemple) aient été choisis pour servir de marqueur des limites, soit entre les *fields* et les *downs*, soit entre ces territoires et les territoires voisins, soit encore entre les unités foncières coaxiales. Mais l'évolution du parcellaire indique que l'héritage protohistorique est indirect.

² Équivalente des cartes IGN topographiques françaises.

³ Contrairement à ce que pourrait laisser penser la traduction directe, le mot *down* ne désigne pas un creux mais une colline, étant en fait dérivé de *dune*.

[page 2](http://www.academie-agriculture.fr) Fiche consultable sur le site internet www.academie-agriculture.fr onglet "**Publications**" puis "**Table des matières des documents de l'Encyclopédie**".

On ne peut le développer dans cette fiche, mais le système est d'ampleur régionale car on ne compte pas moins de 28 ensembles comparables à celui de la vallée de l'Avon, dans les *Downs* du Dorset, du Hampshire et du Wiltshire et sur une centaine de kilomètres d'extension.

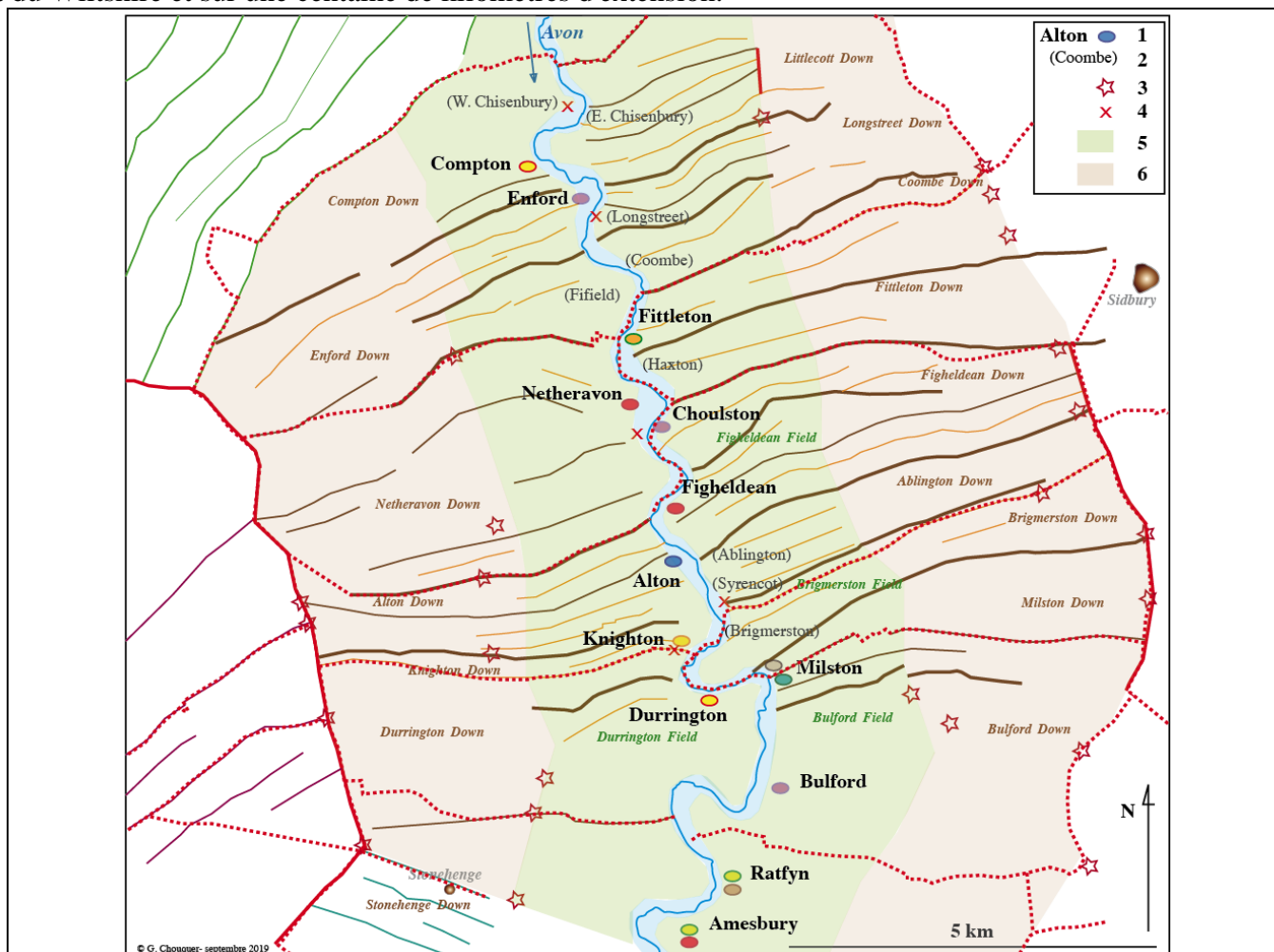


Figure 3 : Les parcellaires coaxiaux de la vallée de l'Avon et de Salisbury Plain

Légende : 1- manoir documenté par le *Domesday Book* ; 2 - manoir non documenté ; 3 - élément protohistorique ayant servi de marqueur de limites ; 4 - village déserté ; 5 - zone des *fields* ; 6 - zone des *downs*. (Source : Gérard Chouquer)

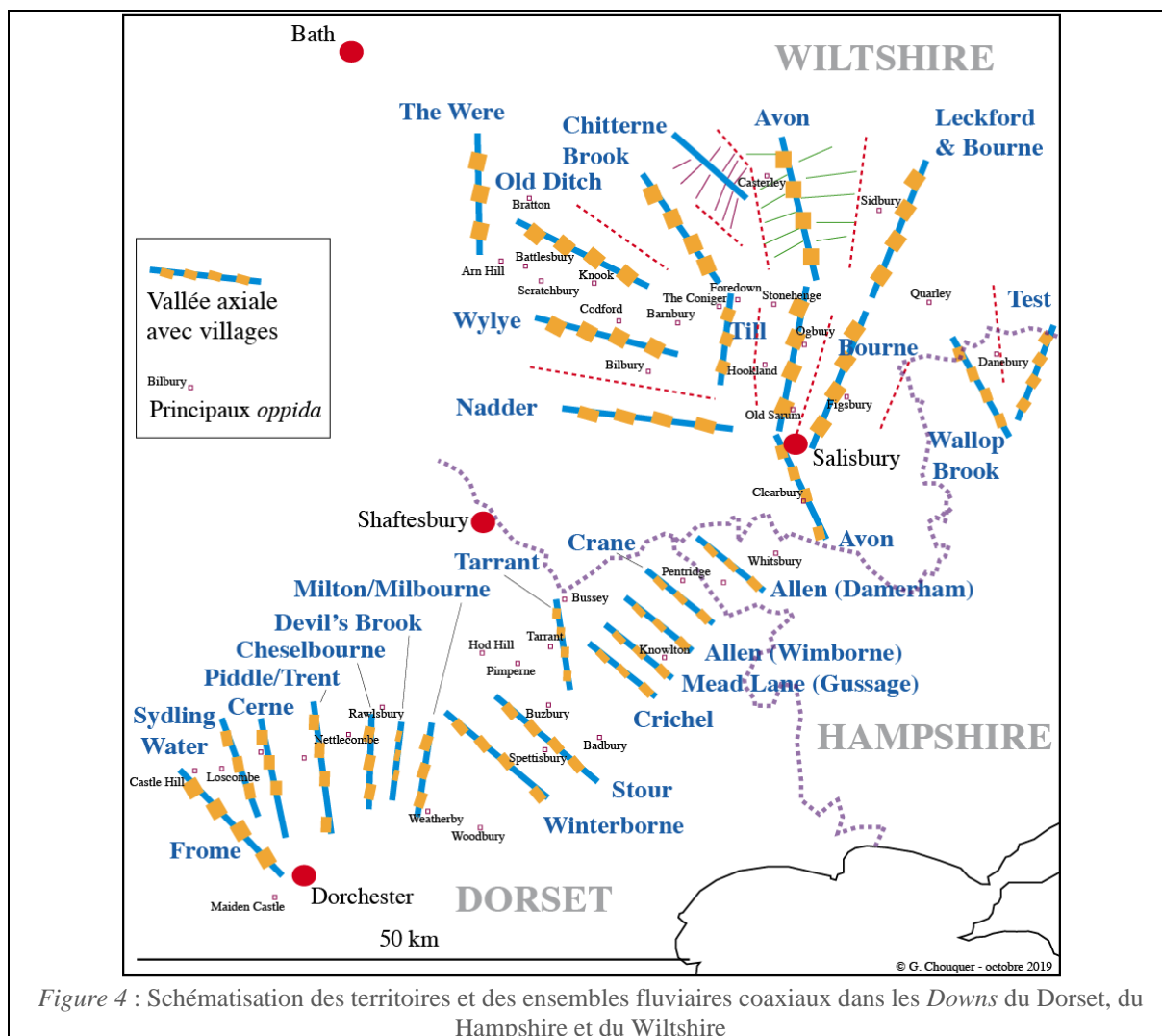
Conclusions sur les trames coaxiales territoriales

Les conclusions sont en demi-teinte.

L'intention de planification ne fait pas de doute, si l'on s'en tient à la régularité des formes coaxiales, à la répartition régulière des manoirs du milieu du XI^e siècle (manoirs ensuite consolidés dans les villages médiévaux), à la disposition et la mesure des limites territoriales entre manoirs ou *townships*. Mais différentes interrogations contraignent l'interprétation à rester dans un flou relatif : quelle est la part d'héritage de structures plus anciennes que le haut Moyen Âge, notamment de l'Âge du fer ? quand et sous quelle forme la structure foncière⁴ altomédiévale se met-elle en place, et la structure des manoirs du XI^e siècle en est-elle le fidèle décalque ?

Mais la forme coaxiale n'est pas la forme dominante de la planimétrie anglaise ! Comme cette structuration n'existe que dans des régions spécifiques, sans doute faut-il la rapporter à une phase de défrichement, ou d'aménagement de milieux humides, ou encore de nouvelle mise en valeur de zones ayant été délaissées, qui aura conduit à créer des *villae* et à procéder à un découpage préalable et global de l'espace. Peut-être tient-on ici un indice sérieux pour envisager une ou des opérations de colonisation agraire systématisée à tel ou tel moment du haut Moyen Âge, et dans des zones précises. Mais l'influence plus ancienne d'une structuration de l'époque de l'Âge du fer est un autre élément d'appréciation.

⁴ C'est-à-dire la structuration en unités de recensement et de fiscalisation regroupant les domaines, unités nommées *fundi, praedia*, puis *villae*.



Gérard CHOUQUER, membre de l'Académie d'Agriculture de France

Ce qu'il faut retenir :

Dans certaines régions de l'Angleterre, la division territoriale prend la forme de longues bandes coaxiales de plus grande ampleur que les territoires de communes.

Les manoirs médiévaux, attestés par l'inventaire de 1086, puis les communes, ont respecté ces formes en s'y conformant, témoignant de leur origine plus ancienne.

Pour en savoir plus :

- Michael ASTON : *Interpreting the Landscape. Landscape archaeology in local studies*, éd. Batsford, Londres 1985, 168 p
- H.C. BOWEN et Peter J. FOWLER : *Early Land Allotment*, coll. British Archaeological Reports n° 48, 1978.
- Gérard CHOUQUER : *Formes agraires du Moyen Âge en Angleterre. Les trames coaxiales de niveau territorial*, 2020, 16 p ; <https://manoma.hypotheses.org>